



Bulletin de la **D**OCUMENTATION
ECOLOGIQUE **V**OIRONNAISE pour
L'HISTOIRE DE L'ENVIRONNEMENT
ET L'ÉCOLOGIE DANS LE MONDE

EDITORIAL : C'est un des enseignements majeurs du nouveau coronavirus : l'environnement, autrement dit tout ce qui nous entoure, a des effets directs sur l'organisme humain. La prise de conscience est lente en France dans ce domaine. Les pouvoirs publics peinent à établir et reconnaître ce lien étroit entre état de la santé et état de l'environnement, entre les pollutions environnementales créées par l'Homme et la dégradation de son état de santé. Si l'on veut la santé de l'espèce humaine, il faut aussi veiller à la santé de la faune et de la flore qui nous entourent. La pandémie actuelle nous le montre bien. Si nous ne prévenons pas ce qui peut venir de manière bénéfique heureusement, mais aussi nocive de l'environnement, on risque de porter atteinte à l'espèce humaine. Pour être en bonne santé, pour accéder au bien-être et pour qu'une personne s'épanouisse, il faut qu'elle soit correctement logée, qu'elle ait du travail, qu'elle ait un accès aux loisirs, qu'elle puisse aussi de temps en temps ne rien faire, lire de la poésie, se détendre, etc. L'environnement, ce sont AUSSI ces choses-là.

Sommaire :

page 2 - Abeilles (suite)

page 3 - Effet de serre (suite)

page 4 - Nicolas Hulot (suite)

page 5 – Centrale nucléaire de Fessenheim (suite)

page 6 – Jules Romains : Où allons-nous ?

Le battement d'ailes d'un papillon au Brésil peut-il provoquer une tornade au Texas ?

Je ne sais pas.

Par contre un mec qui bouffe un pangolin à Wuhan peut provoquer une pénurie de pâtes et de PQ au LIDL de Melun.

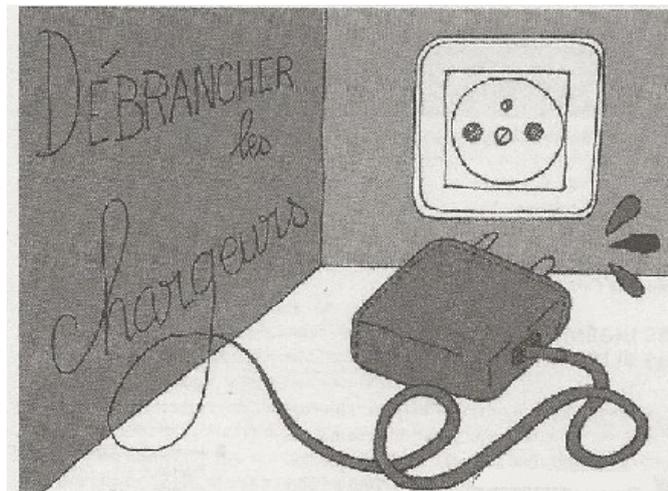
Les cartes sont rebattues.

Documentation Ecologique
Voironnaise

32-34 rue Vaucanson Rez-de-chaussée
38500 VOIRON

Les visites se font sur rendez-vous au
06 25 25 52 29 (sans répondeur)
utiliser de préférence le mail
gaby.rajon@gmail.com

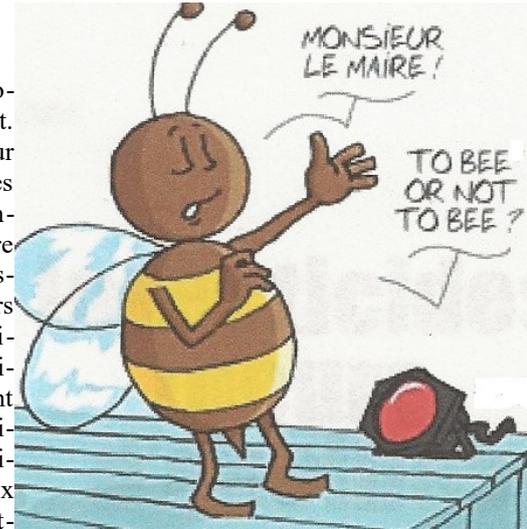
Pour faire des économies d'énergie :



ABEILLES

5 - abeilles et humains même combat (suite)

2 juillet 2015..... La semaine prochaine, le texte de l'amendement «StopNeonics » sera examiné par la Commission du Développement Durable du Sénat. Nous devons mettre une pression exemplaire sur l'ensemble des sénateurs pour s'assurer qu'ils ne cèdent pas à la pression de l'industrie agrochimique qui les pousse à abandonner cet amendement, mais qu'au contraire ils le votent et interdisent pour de bon les pesticides tueurs d'abeilles sur le sol français. Notre atout majeur dans ce bras de fer avec l'agrochimie, c'est que suite aux messages qu'ils ont reçus des habitants de leur département, plusieurs sénateurs courageux se sont engagés auprès de Pollinis à mener le combat dans l'hémicycle pour que leurs collègues adoptent l'amendement interdisant les pesticides néonicotinoïdes. Mais ils ne peuvent pas mener ce combat seuls: ils ont besoin de l'aide des citoyens pour faire face aux lobbies de l'industrie agrochimique et aux sénateurs qui leur sont favorables, et recueillir le vote d'un maximum de sénateurs. C'est pourquoi, de notre côté, nous devons à tout prix continuer la mobilisation. Si l'amendement #StopNeonics était adopté, il mettrait fin aux conséquences désastreuses de l'utilisation des pesticides néonicotinoïdes sur les pollinisateurs, l'environnement, la santé des agriculteurs et tout l'écosystème. L'enjeu est crucial. Pour soutenir l'action des sénateurs qui se sont engagés à nos côtés, nous devons obliger encore plus d'élus à se prononcer en faveur de l'amendement. Dés maintenant. Et pour ça, je ne connais pas de meilleur moyen que la pression populaire ! Expliquez autour de vous à quel point ce qui se joue, en ce moment même, au Sénat, est crucial pour les pollinisateurs, l'agriculture et l'avenir alimentaire de toute la population. Demandez à vos interlocuteurs de prendre quelques minutes de leur temps pour envoyer leur message à leurs sénateurs, et incitez leurs amis à faire de même. Par effet boule de neige, j'espère que nous pourrions très vite doubler, voire tripler le nombre de signatures, et mettre sur les sénateurs une pression telle qu'ils ne pourront plus faire la sourde oreille aux appels de détresse des citoyens qui leur demandent de préserver leur santé et celle de leurs enfants. Nous avons une occasion inouïe de cesser enfin le massacre à grande échelle des abeilles, et aller vers une agriculture plus saine, propre et durable, respectueuse de la biodiversité dont elle dépend. Ne laissons pas passer cette chance !



7 juillet 2015..... Appel d'une vingtaine d'associations (LPO, Greenpeace, FNH, WWF, FNE, UNAF, etc.) "pour l'arrêt immédiat de l'utilisation des insecticides néonicotinoïdes". Depuis des décennies, les recherches scientifiques confirment les effets désastreux résultant de l'usage des pesticides, tant dans les domaines de la biodiversité que de la santé humaine. Elle témoigne de manière constante du lourd tribut de leur usage payé par le vivant, révélant ainsi la faillite de l'évaluation des risques. L'usage des néonicotinoïdes, insecticides parmi les plus toxiques, doit cesser immédiatement. Nous appelons publiquement et solennellement les partenaires à reconsidérer totalement l'usage de ces insecticides à compter du 1er janvier 2016, comme prévu dans le projet de loi biodiversité à l'issue de son examen en première lecture à l'Assemblée nationale. Les insecticides néonicotinoïdes sont des neurotoxiques qui contaminent la plante traitée qui devient toxique pour tous ceux qui s'en nourrissent. En conséquence, ces insecticides contaminent les sols, mais aussi l'eau, et même l'air sous forme de poussières. Il contamine également les plantes sauvages. Cela induit des effets graves pour de très nombreux invertébrés, ainsi que les insectes pollinisateurs. La France doit prendre les mesures qui s'imposent sans attendre. L'appel est lancé au gouvernement et plus spécialement aux ministres Ségolène Royal, Marisol Touraine et Stéphane Le Foll qui doivent prendre la responsabilité et soutenir la décision d'interdiction de ces néonicotinoïdes pour tous les usages.

10 juillet 2015..... Nombre d'espèces animales et végétales tentent de s'acclimater à la hausse des températures en migrant vers les pôles à des latitudes plus fraîches, ou en gagnant les hauteurs, à la recherche de températures adaptées à leur cycle biologique. Rien de tel chez les bourdons d'Europe et d'Amérique du Nord. Faute d'adopter cette stratégie de survie, ils voient leur aire de répartition, c'est-à-dire le territoire où ils évoluent, rétrécir comme peau de chagrin. C'est ce que met en évidence une étude internationale publiée dans la revue Science. Les auteurs ont compilé d'énormes données d'observation. Les résultats sont catastrophiques : Non seulement les bourdons ne se sont pas déplacés vers le Nord au cours des dernières décennies au contraire d'autres insectes, mais en plus ils ont disparu des zones les plus au sud et les plus chaudes. Au final, leur domaine de vie s'est contracté de 300 km, sur l'un comme l'autre des deux continents. L'ampleur et le rythme de ces pertes sont sans précédent. Le constat est d'autant plus alarmant que les bourdons qui font partie de la grande famille des abeilles sauvages, sont de très actifs pollinisateurs au rôle crucial pour les cultures et la sécurité alimentaire. Les auteurs de l'étude indiquent n'avoir trouvé aucune corrélation entre le repli des pollinisateurs et l'épandage de pesticides, pas plus que le changement d'affectation des sols. Pour eux, le déclin des espèces de bourdons est causé par le changement climatique. D'autres chercheurs voient plutôt un facteur de plus au problème du déclin des insectes dans un processus multifactoriel, inéluctable et inquiétant.

(suite au n°42)

Rappel : les bulletins DEV précédents sont consultables sur <https://voironnais.eelv.fr>
vous pouvez demander de ne plus recevoir ce bulletin en envoyant un mail en réponse de ce bulletin

EFFET DE SERRE

CH13 - LA CONFERENCE DE MARRAKECH (MAROC) COP7

5 juillet 2002..... A cause de la canicule, la fonte exceptionnelle d'un glacier du mont Rose dans les Alpes italiennes ont contraint les autorités à organiser une gigantesque opération de pompage pour protéger les 700 habitants de la station de Macugnana (1300 mètres d'altitude). Le glacier du belvédère fait partie du massif italo-suisse du mont Rose, second plus haut sommet des Alpes. Une poche d'eau s'est d'abord formée à l'intérieur du glacier, qui s'est transformée en véritable lac d'environ 16 hectares et 3 millions de mètres cubes d'eau. Ce phénomène menace en contrebas les habitants et les touristes nombreux en cette saison. Une seule solution, mettre place en urgence un pompage.

18 juillet 2002..... Le MEDEF (mouvement des entreprises de France) présente un dispositif, approuvé par les pouvoirs publics, selon lequel les entreprises s'engagent volontairement à réduire les gaz à effet de serre. Celles-ci peuvent adhérer à une association qui recueillera leurs propositions d'engagement durant la période 2003 – 2007. Dix-huit entreprises, totalisant les deux tiers des émissions industrielles de CO2, auraient déjà accepté de participer au projet. Le président du Medef explique qu'il s'agira d'engagements chiffrés et sanctionnables, mais il ne fournit pas de montant sur les objectifs de réduction de la pollution. Il estime que cette initiative contractuelle rendra inutile l'application d'une taxe spécifique. Les entreprises souhaitent, par ailleurs, pouvoir échanger leurs crédits de réduction au niveau national, dans l'attente d'un éventuel marché des permis à l'échelon européen ou mondial.

Août 2002..... Pour lutter contre le réchauffement climatique, la société Peugeot veut créer des puits de carbone : Puisque les voitures libèrent du gaz carbonique, la firme en fixerait tout autant en plantant des arbres. Peugeot a calculé qu'il lui faudrait planter au moins 5000 hectares d'arbres par an soit un piégeage dans le bois de 50 000 tonnes de carbone annuel. Pour cela, la société, qui cherche à se développer en Amérique du Sud, a choisi en 1999 de planter des arbres au nord-ouest du Matogrosso, au Brésil. Pour vérifier que ses calculs de fixation de gaz étaient justes, la firme a décidé de travailler sur un terrain nu. Elle a ainsi fait déverser 5000 litres de désherbant sur 1500 hectares de pâturages, en contradiction avec les lois locales sur l'environnement. Animaux et reptiles ont été tués par le traitement et une amende de 10 000 dollars prononcée par l'agence fédérale de l'environnement. Peugeot a ensuite demandé l'autorisation d'exporter des variétés locales de plantes tropicales afin d'étudier ce qu'il fallait mieux planter, mais le gouvernement brésilien demande à ce que les études soient faites par des scientifiques brésiliens et non par des laboratoires français (crainte de bio piraterie). Les peuples autochtones sont alors montés au créneau pour dénoncer cette opération : si on veut vraiment aider la forêt tropicale, il est préférable de lutter contre la déforestation que procéder à une reforestation artificielle à la biodiversité faible. Ils rappellent qu'une des raisons de la déforestation est la recherche pétrolière et de métaux, les deux étant destinés à la voiture. Ils dénoncent une fois de plus cette nouvelle forme de colonialisme qui s'exerce sur leurs terres. Ne serait-il pas plus sage de réduire les émissions de gaz à effet de serre à la source ?

15 août 2002..... Les inondations catastrophiques en Europe centrale alimentent le débat sur le changement climatique. Après la Russie (58 morts, plus de 100 disparus la semaine dernière), l'Autriche, la Tchéquie et le Sud et l'Est de l'Allemagne sont sous les eaux. Les fleuves et rivières sont en crue et débordent. De nombreux habitants se sont évacués.

15 août 2002..... Depuis 1990, le sud de l'Asie se couvre pendant une partie de l'année (avril – octobre) d'un gigantesque nuage de pollution "le nuage brun " qui peut atteindre trois kilomètres d'épaisseur. Un rapport publié par le PNUE révèle que cet immense nuage est composé de cendres, d'acide, d'aérosols soufrés et d'autres particules. Il réduit de 10 à 15% l'énergie solaire touchant le sol. Il pourrait diminuer les précipitations de 20 à 40% sur une grande partie de l'Asie, réduisant ainsi de 10% les récoltes de riz. Cette pollution provoque déjà des dizaines de milliers de morts prématurées dans les grandes villes de l'Inde.

2 septembre 2002..... Le Président Chirac s'exprime au Sommet de la Terre à Johannesburg (Afrique du Sud) : Son discours commence par "Notre maison brûle et nous regardons ailleurs". Il plaide pour que les pays riches et les pays du Sud admettent leur responsabilité partagée pour sauver la planète et concluent une alliance mondiale pour le développement durable. En outre, il évoque une taxe mondiale pour financer le développement et préconise que les pays riches portent l'aide au développement à 0,7% de leur PIB dans les dix ans afin d'éradiquer la pauvreté, l'un des cinq chantiers prioritaires avec, selon J Chirac, la ratification du protocole de Kyoto sur le climat, la préservation de la diversité biologique et culturelle, un changement des modes de production et de consommation et une gouvernance mondiale avec la création d'un Conseil de sécurité économique et social et d'une Organisation mondiale de l'environnement.

9 septembre 2002..... Inondations meurtrières dans le sud-est de la France : Des pluies diluviennes s'abattent durant vingt-quatre heures sur le Gard, l'Hérault, le Vaucluse, l'Ardèche et les Bouches-du-Rhône, provoquant les crues du Vidourle, du Gardon et du Rhône. Le réseau routier est paralysé le trafic ferroviaire interrompu, des dizaines de milliers de foyers privés d'électricité, plus de 1000 personnes hébergées en centre d'accueil. Une digue a cédé dans le Gard. Le bilan humain est lourd : 23 morts et une trentaine de disparus.



NICOLAS HULOTCH7 – Hulot l'envoyé spécial pour la protection de la planète

14 février 2015..... Dominique Voynet, maire de Montreuil, a un entretien avec le journal «Le Monde ». Elle souhaite refonder EELV sur une ligne d'autonomie. Quand elle a décidé de ne pas briguer un nouveau mandat à Montreuil, c'était par refus des actes qu'il eût fallu accomplir pour être réélue, mais aussi par insatisfaction à l'égard de son propre parti. Après la prise de pouvoir de Cécile Duflot et Jean Vincent Placé, on assiste aujourd'hui en spectateurs impuissants à leurs déchirements, sommés de choisir entre deux lignes incompatibles qui sont assises essentiellement sur des choix personnels. Cécile a décidé de quitter le gouvernement quelques mois après un congrès qui avait confirmé l'alliance avec le parti socialiste. Elle s'affiche depuis avec Jean-Luc Mélenchon et le Front de gauche, pendant que Monsieur Placé et d'autres semblent prêts à tout pour retourner au gouvernement, sans clarification des orientations. Entre ces deux options incompatibles, Emmanuel Cosse défend les options collectifs de façon admirable. La question des alliances a toujours pris beaucoup de place mais le débat se limite aujourd'hui à des spéculations tactiques. Le fait que la plupart des figures historiques des Verts et de relever aient quitté le parti ou pris du recul à renforcer le poids relatif des élus et collaborateurs d'élus qui sont l'essentiel des responsables d'EELV. Hulot, Cohn-Bendit, Mamère, Besset... il y a aujourd'hui plus d'écologistes hors d'EELV que dans le parti. La décision de Cécile Duflot de quitter le gouvernement était une mauvaise décision. Elle préjugait des intentions de Manuel Valls alors qu'il se montrait prêt à infléchir sa ligne. L'alliance avec le Front de gauche ne correspond pas davantage à la ligne du parti. Elle provoquerait une nouvelle hémorragie militante si elle était confirmée dans un congrès. Les écologistes ne sont pas plus proches du Front de gauche que du parti socialiste : les désaccords sont d'une autre nature. Monsieur Mélenchon se dit écologiste, mais il est allié au quotidien avec des gens qui ne le sont pas. La réalité est que EELV et le Front de gauche, ça fait 8% des voix. L'écologie est donc en crise et le rendez-vous entre la gauche et l'écologie qui semblait possible il y a quelques années se fracasse sur une incapacité à passer à l'action. Les gestes symboliques ne sont pas posés, à Notre-Dame des Landes, à Sivens, à Roybon. Et les réformes de fond, celles qui supposent de résister à des alliés puissants, à Nantes, à Lyon ou ailleurs, de bousculer des intérêts économiques, de revenir sur des rentes de situation, sont remises à plus tard. Si Voynet était à la tête aujourd'hui, elle proposerait un vaste chantier de réflexion dans EELV et ouvert sur l'extérieur. Il faut faire un Grenelle de l'écologie politique. Voynet est disponible pour une affirmation forte de l'espace autonome de l'écologie politique, elle n'est candidate à rien et reste une militante, une observatrice avisée. C'est le moment de passer le flambeau à de nouvelles générations.

26 février 2015..... François Hollande entame une visite d'État de deux jours à Manille (Philippines) centrée sur la question du changement climatique. Ce voyage est co-organisé avec les équipes de Nicolas Hulot, envoyé spécial du président pour la protection de la planète. Avec son homologue philippin, Benigno Aquino, Hollande a préparé un «appel de Manille », lu par l'actrice française Marion Cotillard, qui est du voyage avec Mélanie Laurent. Laurent Fabius, Ségolène Royal et la directrice du Fonds vert font partie du déplacement. Le choix des Philippines est double : c'est un pays émergent à fort développement, mais c'est aussi le deuxième plus vulnérable au réchauffement climatique (typhons, inondations, tremblements de terre). Pour la diplomatie française, cet État progressiste pourrait jouer un rôle pivot dans les négociations sur le climat.

12 mars 2015..... La fondation Nicolas Hulot (FNH) pour la nature et l'homme lance un site Internet présentant au public 50 initiatives et l'invitant à choisir ses préférées. Le site s'appelle «my positive impact ». Maintenant que le constat du réchauffement climatique est posé, il est temps de promouvoir des solutions. Une première sélection de 50 projets a été réalisée en interne et une seconde session est en recherche. Le but est de donner de la visibilité à des projets afin de leur permettre de changer d'échelle. In fine, les dix lauréats choisis par les internautes bénéficieront d'une grosse campagne de communication. Parmi les projets, des bornes de recyclages qui font gagner des cadeaux contre une canette vide, une marque qui redistribue des fruits et légumes retirés du marché en raison de leur esthétique particulière, un système récupérant l'énergie perdue dans les pots d'échappement, des sacs constitués d'algues brunes.

5 avril 2015..... Au lendemain de la réunion des écologistes pro-Hollande et écologistes divers en colloque à l'Assemblée nationale sur le thème «quelle responsabilité aujourd'hui pour les écologistes ? », les journalistes sont déçus car ils espéraient assister à l'implosion de EELV. Ce qu'ils ont vu c'est que tous les participants ont constaté l'accord total de toute la famille écologiste, y compris les absents, sur l'ensemble des sujets de fond «transition énergétique, lutte contre le réchauffement, biodiversité ». Ensuite les écologistes ont validé leur désaccord sur la stratégie, selon la formule de la secrétaire générale des Verts, Emmanuel Cosse. La division, la dissidence, l'indiscipline s'inscrivent dans l'ADN de l'écologie française. À défaut de débattre du fond, puisque tout le monde est d'accord, le colloque avait pour but de constituer un front vert prêt à pactiser avec les roses du PS, face au front vert teinté de rouge dont rêverait Cécile Duflot en 2017 à la présidentielle et qu'elle représenterait. Du moins, c'est ce que déclarent certains. D'autres médiatiques porte-voix de la cause environnementale, Cohn-Bendit, Bové, Hulot, ont snobé ce rendez-vous politique. En tout cas, la porte est ouverte pour ceux qui veulent rejoindre le gouvernement.

24 avril 2015..... La fondation Nicolas Hulot (FNH) demande au gouvernement de prendre des décisions d'urgence et de faire preuve de volontarisme, après la publication d'études sonnant de nouveau l'alerte sur les effets des pesticides néonicotinoïdes sur les abeilles. "Alors que les apiculteurs français font face en ce printemps 2015 à une mortalité sans précédent de leurs colonies d'abeilles, le gouvernement doit réunir en urgence l'ensemble des acteurs français concernés et mobiliser les ministres Ségolène Royal (Ecologie), Stéphane Le Foll (Agriculture) et Marisol Touraine (Santé) pour travailler ensemble sur les réponses à apporter à cette urgence sanitaire et environnementale" dit le FNH. La fondation demande également au gouvernement de porter vigoureusement ce sujet à l'échelle européenne, conformément aux engagements du Président de la République, et notamment dès la prochaine réunion agricole du Conseil de l'UE en mai.



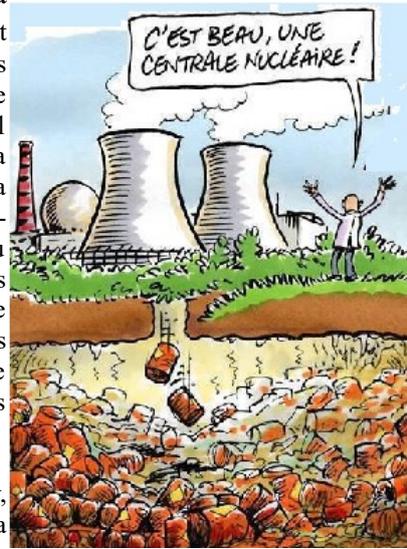
FESSENHEIM ch5- C'est pour quand ? (suite)

4 décembre 2015..... «Pays hôte de la COP21, la France ne donne pas le bon exemple en matière environnementale » déclare Maud Fontenoy, déléguée nationale à l'environnement pour le parti Les Républicains. L'ex navigatrice rajoute que la France devrait rétablir la part du nucléaire pour lutter contre le réchauffement. Elle accuse le gouvernement socialiste d'être paralysé par l'idéologie et le sectarisme de certains de ses alliés écologistes. Certes, le gouvernement a fait quelques avancées importantes comme la suppression des subventions aux exportations de centrales à charbon, tandis qu'il faut vraiment offrir un air plus sain à nos enfants, limiter l'augmentation de la température à 2°C, endiguer l'inquiétante montée des eaux, tout en assurant la compétitivité et l'emploi de notre économie. Il faut rétablir la part du nucléaire dans notre pays, une énergie peu chère (?), créatrice de 400 000 emplois directs (?), assurant ainsi une grande part de notre indépendance énergétique et émettant zéro gaz à effet de serre. **Fessenheim doit donc poursuivre son activité** car les bénéfices engrangés permettront de financer les énergies renouvelables. La dernière loi sur la transition énergétique n'est qu'un texte trompe-l'œil confus et irrationnel, négligeant les transports mais ciblant le système électrique. Pour elle, une écologie réaliste est possible, il faut savoir prendre les bonnes décisions pour rester moins émetteur de CO2.

4 mars 2016..... Un quotidien allemand ainsi qu'une chaîne de télévision allemande (WDR) affirment qu'une panne, dans la plus ancienne centrale atomique française (Fessenheim), était plus grave qu'on le pensait. La ministre allemande de l'environnement réagit aussitôt en déclarant que Fessenheim, frontalière de son pays, doit être fermée le plus vite possible. Une demande qui a déjà été formulée à plusieurs reprises. L'ASN, autorité de sûreté nucléaire, considère pourtant qu'il n'y a pas de raison de fermer Fessenheim du point de vue de la sûreté. L'incident incriminé est survenu le 9 avril 2014 sur le réacteur 1. Suite à une inondation interne dans la partie non nucléaire de l'installation, des systèmes électriques de sauvegarde ont été endommagés, ce qui a conduit à la mise à l'arrêt du réacteur. L'ASN est accusée implicitement d'avoir dissimulé les faits, en ne mentionnant pas que, pour arrêter le réacteur, les équipes ont dû procéder à l'injection d'une solution d'eau borée afin d'étouffer la réaction nucléaire. Cela parce que le dispositif habituellement utilisé pour réguler la puissance, constitué de grappes de contrôle faites de matériaux absorbant les neutrons, aurait été inopérant. Le journal fait ainsi état d'une température du réacteur hors de contrôle. L'ASN reconnaît l'utilisation de l'eau borée, que les grappes de commande n'étaient pas manoeuvrables et qu'il y a bien fallu baisser en température. Il maintient cependant le classement de cet incident au niveau 1 car «à aucun moment le réacteur n'a été hors de contrôle » affirme la chef de division de Strasbourg de l'ASN.

6 mars 2016..... «Le président de la République s'est engagé à fermer Fessenheim d'ici à la fin 2016. C'est ça la date ! » déclare Emmanuelle Cosse, ministre du Logement et ex-secrétaire nationale d'EELV, au Grand jury RTL-Le Figaro-LCI. «Le processus est assez simple pour arrêter un réacteur » ajoute-elle. Pourtant, il apparaît de plus en plus que cette échéance ne sera pas respectée si on scrute EDF ou même Ségolène Royal.

15 mai 2016..... Un pétition est lancée d'Alsace pour demander la fermeture de la centrale nucléaire de Fessenheim : «La fermeture de Fessenheim, c'est maintenant ! ». Lors de sa campagne présidentielle, François Hollande nous avait promis la fermeture de la centrale de Fessenheim avant la fin de son mandat. Il est président de la République depuis quatre ans et cette centrale est toujours en activité. Emmanuel Macron a déclaré le 8 mars 2016 au palais Bourbon lors de la séance des questions de la presse au gouvernement que la fermeture de la centrale ne se fera pas en 2016. EDF a parallèlement annoncé que le réacteur 1 est de nouveau opérationnel. Le président attend-il sa prochaine campagne en 2017 pour se faire de la pub avec l'arrêt de la centrale ou s'agira-t-il réellement d'une fausse promesse ? Nous ne sommes pas sans ignorer les dangers que représentent les centrales nucléaires (...). En tant que citoyenne strasbourgeoise, inquiète devant la pollution de mon environnement proche et plus globalement de notre planète Terre qui ne cesse de se déclinier, je demande que le président François Hollande respecte ses promesses notamment suite aux accords conclus lors de la Cop21 pour le développement des énergies propres.



21 mai 2016..... Dans un courrier adressé début mai au PDG d'EDF Jean-Bernard Lévy, qui était resté confidentiel, la ministre de l'environnement Ségolène Royal avance pour la première fois un montant d'indemnisation qui pourrait être versé à EDF pour l'arrêt de la centrale nucléaire de Fessenheim. Elle évoque une fourchette de 80 à 100 millions d'euros. On est très loin de l'estimation de 4 milliards d'euros du rapport des députés Marc Goua et Hervé Mariton en septembre 2014. Cette évaluation avait alors été vigoureusement contestée par Mme Royal. Certains experts mentionnaient ensuite de 2,5 à 3 milliards d'euros, ce qui pouvait plutôt satisfaire EDF. Le montant mis aujourd'hui sur la table par l'Etat se révèle 20 à 50 fois inférieur, ce qui provoque une certaine sidération à EDF. Aux yeux de M. Lévy, le préjudice d'EDF dans cette affaire est indiscutable. L'entreprise s'estime victime de privation d'un outil nucléaire qui fonctionne bien. Mais il sait aussi que l'électricité voit ses prix baisser en Europe en raison des surcapacités de production. Cette baisse de prix réduit d'autant les recettes de Fessenheim comme des autres centrales. (Suite au numéro 42)

Jules Romains : Où allons-nous ?



GRASSET

août 1955..... A 70 ans, **Jules Romains** (1885-1972), célèbre auteur de «Knock» et membre de l'Académie française, fait paraître chez Grasset un livre au titre évocateur «**Passagers de cette planète, où allons-nous ?**». Cet agrégé de philosophie n'est pas seulement un auteur humoriste, mais surtout un humaniste fondamental qui a traversé deux guerres mondiales et qui soutient tout projet de paix et d'harmonie universelle. Il s'interroge, comme tous les gens raisonnables, sur l'avenir de la Terre, sur la prédominance économique des américains du Nord, sur l'essor des sciences et techniques qui ont généré le nucléaire ou la robotique créatrice de chômage, sur l'homme capable du pire avec les camps de concentration, sur l'éventuelle troisième guerre mondiale avec le monde communiste russe ou chinois, sur la dissémination nucléaire. Il se rend aux Etats-Unis, nouveau leader mondial, pour rencontrer entre autres Robert Oppenheimer, grand responsable de la recherche atomique, faute de rencontrer Einstein, mourant. Ce livre est le compte-rendu des réponses ou non-réponses obtenues.

Voici ce qu'il écrit au départ de son livre : L'homme d'aujourd'hui est d'abord un homme qui est hanté, qui est habité par des questions angoissantes que ses prédécesseurs ne se

posaient pas, ou dont quelques-uns seulement se préoccupaient. A l'heure qu'il est personne n'y échappe. J'évoque un wagon de métro à Paris, un compartiment de troisième dans un train d'une ligne secondaire, la salle commune dans une auberge de chef-lieu de canton. Les gens peuvent réfléchir à des soucis immédiats; parler entre eux d'une affaire dont leur journal vient de les informer, ou de la saison et de ses caprices. Mais si nous avons assez de temps pour déblayer leurs pensées de surface, ou si la conversation se prolongeait assez pour qu'ils en arrivent à se confier vraiment l'essentiel, on s'apercevrait que le fond de leur esprit est occupé par les mêmes questions; des questions aux contours incertains et peu à peu mouvants, mais d'une couleur plombée, inquiétante, comme celle des nuages de l'horizon à certaines fins de journée. Ni l'âge ni la condition n'y apportent beaucoup de différence. Vous voyez des jeunes gens se divertir; vous les entendez rire et crier. Ils n'ont pas l'air moins insouciant, plus tourmentés par les nuages de l'horizon que les jeunes gens de quelque autre époque. Mais entretenez-vous par exemple avec ceux de leurs maîtres qui ne se contentent pas de distribuer un enseignement, qui s'intéressent à la santé morale de leurs élèves, qui ont avec eux des conversations amicales et franches. Tous vous diront - du moins je n'en ai pas rencontré jusqu'ici qui fussent d'un autre avis: «Leur pétulance, qui est celle de leur âge, est trompeuse, et fragile. En réalité, sauf quelques-uns qui ont des cervelles de moineau, et qui ne comptent pas, ils sont obsédés. Par quoi ? Par l'avenir qu'ils flairent en avant d'eux. Et non pas l'avenir personnel, les difficultés de carrière, etc. Non. Cela intervient aussi, bien sûr, mais pas plus qu'autrefois. Et l'un des bienfaits de la jeunesse est justement de donner à un être la conviction qu'il a des ressources illimitées, qu'il saura se débrouiller aussi bien qu'un autre. Il s'agit de l'avenir humain en général ...

